

**L'évolution du français en Algérie :
histoire, enjeux sociolinguistiques et impacts sur les identités et les
rapports de pouvoir depuis la colonisation jusqu'à nos jours**

**The evolution of French in Algeria:
history, sociolinguistic issues, and impacts on identities and power
relations from colonization to the present day**

ISSAD, Djawida

Faculty of letters, Languages, and Social Sciences. University of Ain
Temouchent (Algeria).

Email: djawida.issad@univ-temouchent.edu.dz

Soumis, le

19/01/2024

Accepté, le

23/03/2024

Publié, le

01/06/2024

Abstract: This article provides a in-depth analysis of the evolution of the French language from the colonial period to the present day. Current debates on this language are also addressed, highlighting the various opposing positions and opinions, along with the resulting tensions involving linguistic, political, and identity-related issues. Finally, the article explores the implications of this linguistic evolution on identities and power relations in Algeria, emphasizing the complex dynamics that have shaped the relationship between the different languages in the country and their repercussions on the representations of Algerians.

Keywords: *Linguistic policies and dynamics, sociolinguistic impact, French language, Arabization, colonization, multilingualism, bilingualism.*

Résumé: Cet article propose une analyse approfondie de l'évolution du français depuis la période coloniale jusqu'à nos jours. Les débats actuels sur cette langue sont également abordés, en mettant en lumière les différentes positions et opinions qui s'opposent et les tensions qui en découlent, impliquant des enjeux linguistiques, politiques et identitaires. Enfin, l'article examine les implications de cette évolution linguistique sur les identités et les rapports de pouvoir en Algérie, soulignant les dynamiques complexes qui ont façonné la relation entre les différentes langues présentes dans le pays et leurs repercussions sur les représentations des Algériens.

Les mots clés : *Politique et dynamique linguistiques, impact sociolinguistique, langue française, arabisation, colonisation, plurilinguisme, bilinguisme.*

**L'évolution du français en Algérie :
histoire, enjeux sociolinguistiques et impacts sur les identités et les rapports
de pouvoir depuis la colonisation jusqu'à nos jours**

INTRODUCTION

L'Algérie, tout comme d'autres pays colonisés, a connu d'importants bouleversements linguistiques durant et après la colonisation. L'arrivée des colons français en 1830 a notablement influencé le paysage linguistique, érigeant le français en langue dominante pour l'administration, l'enseignement et la culture, reléguant ainsi l'arabe, langue parlée par la population locale, à un statut secondaire. Post-indépendance, bien que l'Algérie ait établi l'arabe comme langue officielle, le français a conservé son importance dans différents secteurs tels que l'enseignement, la recherche et l'innovation.

Aujourd'hui, la place de la langue française en Algérie est complexe et sujette à controverse. Elle a joué un rôle à la fois en tant qu'instrument de la domination coloniale et comme moyen d'ouverture vers le monde.

De ce fait, la problématique centrale consiste à comprendre comment l'évolution du français en Algérie reflète l'histoire et les enjeux sociolinguistiques du pays. Cette évolution est analysée en termes de son impact sur le développement des identités individuelles et collectives au sein de la population algérienne.

Dans le cadre de cette problématique, plusieurs hypothèses peuvent être formulées :

La langue française pourrait jouer un rôle prépondérant dans le façonnement de la culture et de la politique de l'Algérie, conditionnant ainsi divers aspects de la société.

Il pourrait être envisageable que malgré les efforts de promotion de l'arabe après l'indépendance, l'influence du français persiste, suggérant une résilience remarquable de cette langue dans les sphères socio-politiques et culturelles.

Certains facteurs historiques pourraient avoir contribué au maintien du français dans divers domaines en Algérie, tandis que des changements sociaux et politiques pourraient potentiellement influencer son évolution dans le futur.

Dans l'objectif d'analyser l'utilisation et la perception du français en Algérie, nos résultats de recherche ont été obtenus grâce à une enquête sociolinguistique basée sur un questionnaire administré aux enseignants universitaires spécialisés en sciences du langage et didactique, provenant de diverses universités. Ce questionnaire portait sur l'histoire et le rôle clé de l'enseignement du français en Algérie depuis la domination coloniale jusqu'à nos jours, mettant en lumière les politiques éducatives et leurs impacts sur les pratiques linguistiques des Algériens.

1. La langue française pendant la colonisation comme un outil de domination politique et culturelle

La colonisation française a eu un impact majeur sur l'histoire linguistique de l'Algérie, établissant le français comme langue officielle introduite dans le système éducatif est devenue la principale dans les écoles, les universités et les institutions publiques ainsi que dans les médias et la littérature. Cette politique linguistique avait pour objectif de franciser la société algérienne et d'assimiler la population à la culture française.

Cette situation a engendré une forme de diglossie, où le français prédominait dans divers domaines, tandis que l'arabe était utilisé dans les aspects de la vie courante et des échanges sociaux. Ainsi, Fishman considère la diglossie comme un phénomène social où « Deux langues et non plus seulement deux variétés de la même langue sont en distribution fonctionnelle complémentaire, une langue distinguée, si l'on peut dire, et une langue commune ». (Boyer, 2001, p49).

Cette politique a entraîné une hiérarchisation des langues, où le français était considéré comme supérieur à l'arabe et aux autres langues locales. Les Algériens qui voulaient avoir accès aux sphères de pouvoir et de privilèges devaient parler français et adopter la culture française. Par conséquent, la langue française a été associée à l'élite et aux classes dirigeantes, tandis que l'arabe et les autres langues locales étaient perçues comme des langues moins prestigieuses et ont été reléguées à des positions subalternes.

Cette politique linguistique a contribué à la marginalisation des cultures et des langues locales, ainsi qu'à la perte de leur prestige et de leur importance dans la société algérienne.

1.1 La représentation du français au sein de différentes strates sociales

L'utilisation du français pendant l'occupation présentait une variation significative au sein des différentes strates sociales. Sa maîtrise devenait un avantage pour certains Algériens, leur ouvrant l'accès à des postes influents. Néanmoins, l'accès à l'école française était restreint pour la majorité de la population algérienne, entravant ainsi leur capacité à apprendre cette langue. Les disparités géographiques et l'impact différencié de la politique d'assimilation française contribuaient également à une utilisation variable de la langue, avec des zones urbaines privilégiant davantage le français, tandis que les régions rurales préservaient les langues locales. Ces facteurs socio-économiques et géographiques influençaient l'adoption de la langue française, créant des disparités entre les groupes sociaux et les régions d'Algérie.

**L'évolution du français en Algérie :
histoire, enjeux sociolinguistiques et impacts sur les identités et les rapports
de pouvoir depuis la colonisation jusqu'à nos jours**

1.1.1 La classe bourgeoise, considérait la langue française comme un symbole de distinction sociale, d'élégance et de réussite. Elle avait accès à l'éducation française et était souvent bilingue français-arabe, ce qui lui permettait de bénéficier des avantages économiques et professionnels associés à la maîtrise de la langue française. « L'avantage qu'ils peuvent retirer de la scolarisation pour leur inscription sociale dans l'ordre colonial : accès à la fonction publique, aux professions libérales, aux emplois économiques » (Colonna, 1971, p38).

Les membres de la classe bourgeoise faisaient usage du français non seulement dans le cadre de leur vie professionnelle, mais également dans leur quotidien, leurs interactions sociales et leurs loisirs. Leur adoption pour cette langue a contribué à renforcer leur position privilégiée dans la société algérienne et à les distinguer des autres groupes sociaux qui n'avaient pas accès aux mêmes opportunités. Cependant, il convient de souligner que la classe bourgeoise n'était pas homogène et qu'il y avait de ces membres qui préféraient utiliser l'arabe ou d'autres langues locales, pour des raisons culturelles ou politiques.

1.1.2 La classe moyenne, quant à elle, avait une utilisation limitée de la langue française. En général, cette classe avait une formation en langue française bénéficiaient d'un accès accru aux opportunités économiques et professionnelles offertes par le système colonial tels que l'éducation, l'administration, ou dans d'autres secteurs qui exigeaient, une connaissance du français comme le commerce ou l'industrie. Ces membres étaient souvent bilingues et maîtrisaient le français afin d'interagir avec les membres de la classe dirigeante.

Néanmoins, l'accès à la scolarisation n'était pas accessible pour tous les membres de cette classe, dont la majorité avaient une formation traditionnelle et utilisaient l'arabe ou d'autres langues locales dans leur quotidien.

1.1.3 La classe ouvrière, composée principalement de travailleurs agricoles et industriels, avait une utilisation très limitée de la langue française. La plupart de ses membres n'avaient pas accès à la scolarisation et n'avaient donc pas de compétences en français. L'arabe et d'autres langues locales étaient les langues employées au quotidien de cette classe ouvrière qui « décrit typiquement une population déshéritée économiquement et culturellement, sans perspective d'ascension sociale, sans ouverture à la modernité ». (Grandguillaume, 2003, p141).

Cependant, il y avait des exceptions à cette règle. Certains ouvriers avaient une formation française et travaillaient dans des industries ou des entreprises qui

exigeaient une connaissance du français. Ils étaient souvent employés dans des secteurs spécialisés, tels que l'ingénierie ou la technologie, où la connaissance du français était un avantage professionnel.

2. L'évolution de l'usage du français en Algérie postindépendance

2.1 Langue française et arabisation (1962 à 1965) : Entre processus de décolonisation linguistique et résistance

Au cours de cette période, le français a persisté en tant que langue dominante en Algérie, tandis que l'arabe a été promu comme langue nationale et officielle après sa déclaration le 5 juillet 1963 par le Président Ben Bella, « nous sommes des Arabes, dix millions d'Arabes, il n'y a d'avenir pour ce pays que dans l'arabisme » (Dahou, 2019, p30).

Le gouvernement a initié un mouvement de "décolonisation linguistique", qui visait à réduire l'influence du français dans la sphère publique et à promouvoir l'usage de l'arabe. Les fonctionnaires et les enseignants ont été encouragés à utiliser l'arabe avec la mise en place de programmes de formation pour faciliter la transition vers son utilisation.

Malgré les efforts du Président, la langue française demeurait largement présente dans la vie quotidienne et les relations commerciales, surtout au sein des villes et des centres urbains. Les élites intellectuelles et politiques du pays continuaient également à utiliser le français, ce qui a généré des critiques de la part des défenseurs d'une arabisation plus poussée.

2.2 Politique linguistique en Algérie (1965 à 1978): Entre déclin du français et enjeux de l'arabisation

À cette époque, le gouvernement a continué à promouvoir l'arabisation et la décolonisation linguistique, ce qui a conduit à une diminution notable de l'usage du français dans les institutions publiques.

Lors de sa première conférence le 14 Mai 1975 sur l'arabisation, le Président Houari Boumediene a précisé que «la langue française et l'arabe ne sont pas à comparer, celle-là n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons». (Ibrahimi, 2006, p207).

Il a lancé une campagne nationale pour encourager l'utilisation de l'arabe dans les établissements scolaires, les médias, les bureaux gouvernementaux et les services publics. Des mesures ont été prises pour remplacer les noms français de rues et de bâtiments par des noms arabes, et substituer l'instruction en français par l'enseignement en arabe au niveau des écoles primaires et secondaires.

L'évolution du français en Algérie : histoire, enjeux sociolinguistiques et impacts sur les identités et les rapports de pouvoir depuis la colonisation jusqu'à nos jours

Néanmoins, malgré la politique d'arabisation, le français demeure crucial pour les échanges commerciaux avec les nations francophones et pour les interactions culturelles avec la France. Il persiste également comme langue seconde pour de nombreux Algériens, surtout ceux ayant suivi leur scolarité durant la période du système colonial français.

2.3 Linguistique en mutation en Algérie (1979 à 1996) : Arabisation, diglossie et héritage du Français

Au fil de cette période, la langue française a continué à perdre de son influence et de son positionnement en qualité de langue dominante. L'ancien chef de l'état Chadli Bendjedid a poursuivi les politiques d'arabisation et de promotion de l'utilisation de l'arabe dans tous les domaines de la vie publique et privée. « Il n'y a pas d'identité algérienne spécifique à l'Algérie, à part l'identité arabe et musulmane, au Maghreb, tout musulman est arabe. Je suis musulman, donc je suis Arabe » (Ghziel, 2018, p23)

Ainsi, des mesures ont été prises afin de favoriser l'utilisation de l'arabe dans divers domaines, créant une nouvelle situation diglossique, principalement pour la langue arabe. Cette diglossie se caractérise par au moins deux variantes juxtaposées : l'arabe dialectal (variété basse, B), utilisé pour les échanges informels, et l'arabe moderne ou littéraire (variété haute, H), employé dans des contextes formels tels que l'éducation et la communication officielle. Cependant, le français persiste dans des secteurs clés tels que les relations commerciales et culturelles, ainsi que dans l'utilisation de termes techniques et scientifiques.

En fin de compte, cette langue a continué à décliner en importance pendant cette période, mais elle est restée présente dans certains domaines spécifiques, reflétant l'importance persistante du français à l'échelle internationale et l'héritage colonial en Algérie.

2.4 Évolution linguistique sous la présidence de Bouteflika (1999 à 2020): Entre maintien du français, arabisation et émergence de l'anglais

Durant la présidence de Bouteflika, le français a maintenu sa position de langue institutionnelle et d'importance dans certains domaines de la vie publique, mais son utilisation a continué à être progressivement limitée.

Par ailleurs, il a encouragé l'enseignement de l'anglais comme troisième langue, reconnaissant son importance à l'échelle internationale. Cette orientation linguistique a suscité une augmentation de l'utilisation de l'anglais dans les domaines académiques et professionnels. Cette dynamique conflictuelle sert à expliquer, à défendre et à souligner la nature plurilingue de la nation. «Le

territoire du pays qui n'est pas exception et tout au long de son histoire, a connu de nombreuses civilisations ayant marqué leurs empreintes permanentes à l'échelle nationale, notamment sur le plan linguistique ». (Miloudi, 2020, p, 224).

3. L'impact sociolinguistique de l'évolution de la langue française en Algérie

En réponse à notre problématique, on constate que l'évolution du français en Algérie est intimement liée à l'histoire et aux enjeux sociolinguistiques de ce pays. Cette évolution a eu des conséquences importantes sur la formation des identités individuelles et collectives des Algériens. On comprend que son utilisation était imposée aux Algériens et utilisée comme langue officielle, tandis que la langue arabe était dévalorisée et considérée comme une langue inférieure.

Cette politique linguistique a eu pour effet de renforcer les différences entre les différentes communautés linguistiques présentes en Algérie et de favoriser la domination de la France sur le pays. Le français est ainsi devenu un symbole de l'oppression coloniale et de la résistance algérienne.

Pendant les années 1970 et 1980, le gouvernement a alors entrepris une politique d'arabisation visant à promouvoir l'usage de l'arabe à travers tous les secteurs de la société, tandis que dans les années 1990, il a adopté une politique plus pragmatique en encourageant l'apprentissage du français pour faciliter l'accès aux opportunités professionnelles et aux échanges internationaux.

Cependant, le français a maintenu son statut de langue significative, contribuant à la formation d'une élite francophone souvent perçue comme déconnectée des réalités et des aspirations de la population. Son emploi est devenu un sujet clé dans les débats politiques et sociaux en Algérie. Certains le considèrent comme une langue facilitant la connectivité internationale et comme un atout pour le développement économique du pays, tandis que d'autres soutiennent que l'arabisation est essentielle pour préserver l'identité culturelle et linguistique nationale.

La coexistence et la reconnaissance des différentes langues en Algérie sont donc des enjeux primordiaux pour bâtir une société diversifiée et tournée vers l'international.

4. La situation controversée du français dans la culture algérienne : héritage colonial et évolution sociolinguistique

En réponse à nos hypothèses, on constate que le français a été utilisé comme un moyen de pouvoir et de domination culturelle en Algérie. Les autorités coloniales l'ont imposé comme langue officielle et l'ont utilisé comme un moyen

**L'évolution du français en Algérie :
histoire, enjeux sociolinguistiques et impacts sur les identités et les rapports
de pouvoir depuis la colonisation jusqu'à nos jours**

de contrôler la société algérienne afin de maintenir leur pouvoir sur la population. Même après l'indépendance, elle a continué d'exercer une influence significative malgré les efforts déployés pour promouvoir la langue arabe et réaffirmer l'identité culturelle algérienne.

Cette influence s'explique en partie par la persistance des structures éducatives et administratives héritées de la période coloniale, ainsi que par la pertinence économique et diplomatique du français dans le contexte mondial actuel. De plus, l'utilisation du français est souvent perçue comme un symbole de modernité et de réussite sociale en Algérie, ce qui renforce son statut de langue prestigieuse et souhaitable dans certains milieux. Toutefois, cela a également conduit à une marginalisation de la langue arabe dans certains domaines, affectant ainsi les rapports de pouvoir entre les différentes communautés linguistiques présentes en Algérie.

La question de la langue est donc un enjeu politique et social majeur en Algérie. Bien que l'enseignement de l'arabe soit devenu une priorité après l'indépendance du pays, le français demeure fortement implanté dans ses différents secteurs. Les débats actuels portent sur la promotion de l'arabe et la réaffirmation de l'identité culturelle algérienne, tout en prenant en compte le rôle que joue le français dans le monde professionnel et des échanges internationaux.

La résolution de ces débats est cruciale pour favoriser une cohésion linguistique et culturelle au sein de l'Algérie. Cela nécessite une reconnaissance de la pluralité linguistique et culturelle du pays et une politique éducative qui valorise toutes les langues parlées en Algérie. Il est également important de promouvoir la traduction et la diffusion du savoir dans toutes les langues du pays, ainsi que de faciliter l'accès à l'éducation et aux opportunités économiques pour tous les groupements linguistiques.

Avec le temps, elle s'est également assimilée à la culture algérienne et a acquis une position significative dans la vie quotidienne, notamment dans les domaines de la littérature, de la musique et du cinéma. Cependant, cette langue reste un symbole de la colonisation et de l'oppression pour de nombreux Algériens. Ainsi, sa place dans la société est aujourd'hui contestée, notamment par ceux qui militent pour la promotion de l'arabe et pour une décolonisation linguistique.

De nombreux changements sociaux et politiques ont joué un rôle dans la mutation de la place du français après l'indépendance, l'arabe a été promu comme langue nationale et a été considéré comme un symbole de la résistance à la colonisation. Ces dernières années, les débats autour de la langue en Algérie se sont intensifiés, avec des militants qui réclament une plus grande place pour

l'arabe tant dans le domaine éducatif que dans la sphère publique, et d'autres qui défendent la place du français en tant que langue de la modernité. Ces débats reflètent les enjeux politiques et sociaux liés à la diversité linguistique en Algérie en mettant en évidence la nécessité de parvenir à une harmonie entre la promotion de cette diversité et la préservation de l'unité nationale.

5. Analyse des résultats du questionnaire

Il convient de rappeler que le questionnaire a été spécifiquement envoyé à vingt enseignants universitaires travaillant dans les champs des sciences du langage et de la didactique issues de différentes universités, il contient un total de huit questions, chacune d'entre elles portant sur différents aspects critiques de la politique linguistique en Algérie. Parmi les différents aspects examinés, on peut citer l'utilisation du français, l'enseignement des langues, la diversité linguistique et l'influence des médias sur la société. Il convient de noter que ces questions ont été soigneusement sélectionnées pour fournir une vision holistique de la réalité linguistique en Algérie.

Tableau I : Opinions et perceptions concernant la dynamique linguistique en Algérie.

Questions	Opinions		
	Favorable	Mitigée	Défavorable
Opinion sur la politique linguistique en Algérie	60%	30%	20%
Importance du français dans la politique linguistique en Algérie	Français 25%	Anglais et français 70%	Arabe 05%
Renforcement de l'enseignement du français en Algérie	Oui 69%	Avec d'autres langues 28%	Non 03%
Importance de l'enseignement de l'arabe pour l'identité nationale de l'Algérie	Important 65%	Peu important 35%	Négligeable 20%
Efficacité de la politique linguistique actuelle en Algérie	Très efficace 40%	Efficace 35%	Peu efficace 25%
Mesures recommandées pour la politique linguistique en Algérie	Promotion active des langues locales 30%	Programmes éducatifs équilibrés 30%	Sensibilisation à l'importance de chaque langue 40%
Évaluation du rôle des médias dans la promotion des langues en Algérie	Rôle crucial 65%	Peu important 20%	Négligeable 15%
Impact de la politique linguistique actuelle sur la cohésion sociale en Algérie	Positif 60%	Négatif 20%	Neutre 20%

**L'évolution du français en Algérie :
histoire, enjeux sociolinguistiques et impacts sur les identités et les rapports
de pouvoir depuis la colonisation jusqu'à nos jours**

Question.1

Quel est votre opinion sur la politique linguistique en Algérie?

La réponse est difficile à préciser sans plus de détails sur les opinions recueillies. Cependant, la majorité des personnes interrogées ont exprimé leur soutien en faveur de la politique linguistique actuelle, qui donne la priorité à l'arabe et au tamazight en tant que langues officielles, tandis que certaines ont souligné l'importance de favoriser l'acquisition du français et de l'anglais pour des raisons pratiques et économiques.

Question.2

Pensez-vous que la politique linguistique en Algérie devrait accorder plus d'importance à la langue française ?

Les résultats indiquent que les participants estiment que la politique linguistique en Algérie devrait mettre davantage l'accent sur la langue française et anglaise, bien qu'une minorité ait exprimé une opinion contraire en faveur l'arabe. Ces résultats mettent en évidence la pertinence de la question linguistique en Algérie, où le français a longtemps été perçu comme une langue héritée de la colonisation, tandis que l'arabe est considéré comme un élément fondamental de l'identité nationale. Néanmoins, l'influence significative du français dans les différents secteurs a incité certains à préconiser le maintien de son statut en tant que langue officielle.

Question.3

Pensez-vous que l'enseignement de la langue française devrait être renforcé en Algérie ?

Les réponses indiquent que la langue française reste importante en Algérie, malgré son passé controversé en tant que langue coloniale. De nombreux participants ont mis en avant l'importance de son expertise dans des secteurs tels que les affaires, l'enseignement supérieur et les échanges internationaux. Toutefois, certains ont exprimé leur préférence pour une approche plus équilibrée de l'enseignement des langues, accordant une plus grande importance à l'arabe, considérée comme un symbole de l'identité nationale en Algérie.

Question.4

Dans quelle mesure pensez-vous que l'enseignement de l'arabe est important pour l'identité nationale de l'Algérie ?

Un grand nombre de participants a déclaré la nécessité de préserver et de favoriser l'usage de la langue arabe dans les établissements scolaires et au sein de la société en général. Cependant, certains participants ont également préconisé une mise en avant de l'importance du français pour ses avantages économiques et éducatifs.

Question.5

Dans quelle mesure la politique linguistique actuelle en Algérie est-elle efficace?

La plupart des participants ont évalué positivement la politique linguistique actuelle, en soulignant les efforts récents pour promouvoir l'apprentissage de la langue arabe. Cependant, ceux qui ont émis une opinion défavorable à l'égard de la politique linguistique ont souligné les défis persistants liés à l'enseignement des langues et à la promotion de la linguistique. Ils ont également pointé du doigt les disparités régionales en matière d'accès à l'éducation et à la formation linguistique.

Question.6

Quelles devraient être les principales mesures de la politique linguistique en Algérie ?

La majorité des enquêtés ont souligné l'importance de mettre en place des mesures de politique linguistique variées pour préserver la richesse des langues en Algérie. Les mesures proposées comprennent le renforcement de l'enseignement équilibré de l'arabe et du français dans les domaines éducatifs et administratifs, ainsi que l'encouragement de l'enseignement et de l'utilisation des langues locales pour préserver la diversité culturelle. Les participants ont également proposé d'encourager l'usage des langues nationales dans les médias en instaurant des programmes dans les langues locales, et de traduire les textes importants dans les différentes langues parlées en Algérie. Enfin, l'idée de sensibiliser la population à l'importance de la diversité linguistique et à la valorisation de chaque langue a également été avancée.

Question.7

Comment évaluez-vous le rôle des médias dans la promotion des langues en Algérie ?

Les participants ont mis en avant l'importance des médias dans la promotion des langues en Algérie. Ils ont suggéré plusieurs mesures de préservation, notamment l'intensification de la production de contenus en arabe et en français pour répondre aux divers besoins du public, la diversification des médias par la création de supports en langues locales, la mise en place de programmes de formation pour les journalistes et les professionnels des médias afin de les sensibiliser à l'importance des langues. De plus, ils ont recommandé l'implication de la société civile et des organisations culturelles dans la promotion des langues en soutenant la production de contenu éducatif et culturel.

**L'évolution du français en Algérie :
histoire, enjeux sociolinguistiques et impacts sur les identités et les rapports
de pouvoir depuis la colonisation jusqu'à nos jours**

Question.8

Quel est l'impact de la politique linguistique actuelle sur la cohésion sociale en Algérie ?

Les intervenants ont proposé des mesures pour réformer la politique linguistique actuelle en Algérie afin de mieux tenir en compte sa diversité linguistique et renforcer la cohésion sociale. Ils ont souligné l'importance de valoriser toutes les langues parlées pour préserver sa richesse culturelle et linguistique. Les mesures proposées incluent l'accord d'un statut officiel aux langues locales et l'encouragement de leur enseignement dans les régions où elles sont parlées. Les participants ont également proposé de promouvoir l'utilisation des langues nationales dans tous les canaux d'information et dans l'administration publique. De plus, ils ont suggéré de renforcer l'enseignement de l'arabe dialectal et du français afin d'enrichir la communication plurilingue en Algérie.

6. Constat

En synthèse, le paysage linguistique en Algérie est marqué par des opinions divergentes, reflétant les défis complexes auxquels le pays est confronté. Il est clair qu'il est nécessaire d'adopter d'une politique linguistique équilibrée et inclusive, mettant en priorité le renforcement des programmes d'enseignement de l'arabe et du français, la promotion des langues locales, et la sensibilisation à la diversité linguistique.

Les médias sont identifiés comme des acteurs clés pour promouvoir cette diversité linguistique, mais des efforts supplémentaires sont nécessaires, notamment la création de contenus dans les langues locales et la sensibilisation des professionnels des médias à l'importance de leur rôle dans ce contexte.

Enfin, les participants soulignent l'impact potentiellement positif d'une politique linguistique réformée sur la cohésion sociale, en mettant en avant la valorisation de toutes les langues parlées et la reconnaissance officielle des langues locales. Ces résultats suggèrent la nécessité d'une considération approfondie sur la politique linguistique en Algérie pour garantir une harmonie entre la préservation des identités culturelles et la promotion d'une société linguistiquement diversifiée.

CONCLUSION

Cette étude sur l'évolution du français en Algérie offre un aperçu approfondi des enjeux sociolinguistiques qui persistent dans le paysage linguistique algérien. La période coloniale a incontestablement modelé le rôle du français en tant qu'instrument de domination culturelle et politique, mais elle a également ouvert

la voie à des transformations diverses au fil du temps.

La langue française, autrefois liée au colonisateur, a subi des métamorphoses successives pour émerger en tant que langue littéraire, vecteur de la culture algérienne, et moyen d'accéder à la modernité, aux avancés scientifiques, à la technologie, et à l'interaction à l'échelle mondial. Cette évolution complexe démontre que le français a transcendé son rôle initial pour devenir un élément essentiel de l'identité contemporaine de l'Algérie.

Malgré les efforts visant à réaffirmer l'identité culturelle algérienne en favorisant la langue arabe, la persistance de l'influence du français dans des domaines cruciaux tels que l'éducation, la science, et la technologie suscite des interrogations profondes. Les débats actuels sur les divisions linguistiques et culturelles entre les communautés francophones et arabophones appellent à une réflexion sur la manière de promouvoir une cohésion linguistique et culturelle au sein du pays.

Notre analyse a permis de saisir la complexité de l'utilisation et de la perception du français en Algérie. Les données recueillies soulignent l'importance des politiques éducatives dans la configuration des pratiques linguistiques et mettent en lumière divers facteurs influençant l'utilisation du français dans différents contextes.

En conclusion, l'évolution de la position du français en Algérie reflète une histoire complexe marquée par des changements politiques, sociaux, et culturels. Comprendre cette évolution revêt une importance cruciale pour relever les défis actuels et encourager une cohésion linguistique et culturelle dans un contexte aussi diversifié que celui de l'Algérie.

BIBLIOGRAPHIE

- BOYER, H. (2001). *Introduction à la sociolinguistique*. Paris. Dunod. Coll. « Les topos ».
- DAHOU, Ch. (2019). *Langues et identités en Algérie, Enquêtes sur les représentations sociolinguistiques auprès de jeunes algériens*. L'Harmattan. Paris.
- FANNY COLONNA, F. (1971). *Les instituteurs algériens à l'école normale de Bouzeréah 1889-1939*. Thèse de troisième cycle. La Sorbonne. Paris.
- GHZIEL, A. (2018). *L'éveil politique de la société algérienne : révoltes, soumission, assimilation et nationalisme 1830-1936*. L'Harmattan. Paris.
- GRANDGUILLAUME, G. (2003). *L'interpénétration des cultures dans le Bassin occidental de la Méditerranée*. Actes du Colloque de l'Association Mémoire de la Méditerranée, Sorbonne, 14 novembre 2001. Mémoire de la Méditerranée. Paris.
- MILOUDI, M. (2020). *Les incidences de la politique linguistique algérienne à l'ère de Bouteflika sur les pratiques langagières des habitants de la commune d'El-Oued*. Synergies .Algérie.